

L'eau ne coule plus dans la rivière du Dollerbaechlein et cela inquiète les habitants qui s'interrogent sur l'impact de ce phénomène et les moyens d'agir pour trouver une solution.

LE CONSTAT

Durant les REQ, la question de l'assèchement de la rivière a été posée à de nombreuses reprises particulièrement par les riverains. Ce manque d'eau est provoqué par des conditions climatiques de réchauffement estival majeur produisant une période d'étiage (niveau bas) de plus en plus longue et se répétant d'année en année. Le « biotope » du site s'en trouve profondément affecté avec :

- une herbe poussant dans le lit mineur et une végétation plus dense,
- des arbres fragilisés par la sécheresse menaçant de tomber (lire encadré),
- une rivière perdant de son caractère hydraulique et de son fonctionnement naturel.

CE QUI A ÉTÉ FAIT

Alertée par cette problématique, la Ville a initié une démarche auprès du Syndicat intercommunal du Dollerbaechlein et de l'ONF (Office National des Forêts) pour lancer une réflexion à l'échelle de toutes les communes traversées par la rivière : Lutterbach, Richwiller, Kingersheim et Wittenheim. Lors d'une réunion rassemblant l'ensemble des acteurs concernés le 25 octobre à Wittenheim, il a d'abord été envisagé de chercher à limiter la période d'étiage en intervenant mécaniquement sur la régulation de l'écoulement de l'eau afin de préserver un flux suffisant sur le long terme. Or, la sécheresse concerne aussi les rivières et écoulements de surface en amont, ce qui rend impossible toute idée de pouvoir réorienter une partie de l'eau.

Dans le souci d'adapter au mieux l'équilibre naturel du site, une gestion de la rivière tenant compte de la mutation profonde et durable du climat et fixant des échéances à court, moyen et long terme, constitue la meilleure solution. En ce sens, une opération de coupe d'herbes a été réalisée par le Syndicat pour rétablir un lit mineur fonctionnel et prévenir une inondation en cas de fortes pluies.



LES ARBRES TOUCHÉS PAR LE « STRESS HYDRIQUE »

Au courant de l'été, une centaine d'arbres touchés par le manque d'eau a été abattue par les agents de l'ONF (Office National des Forêts) dans les zones de la Promenade verte et du Parcours de santé. Cette mesure a été prise en concertation avec les services de la mairie pour éviter un risque de chute des arbres « malades » sur les usagers de ces sites et/ou les habitations situées à proximité.

Quelques chiffres:

- L'opération a coûté 15 000 € supportés par la Ville.
- 44 forêts communales (10 communes) et 1 forêt domaniale sont gérées par l'Unité Territoriale de la Thur don celle de Kingersheim.
- Cela représente 10 000 hectares de forêts, 85 hectares pour Kingersheim.